

comme le monde , ingénueuse comme celle du Seigneur, sait prendre toutes les formes. Ne pouvant prêcher, François se sentit inspiré d'écrire. De son lit de douleur il envoya à tous les enfants de l'Eglise deux circulaires, que nous enchaîsons dans son histoire comme deux perles de grand prix. Voici la première :

“ A tous les chrétiens, clercs, religieux, laïques, hommes et femmes, qui sont par toute la terre.

“ Oh ! qu'ils sont heureux et bénis, ceux qui aiment Dieu et qui remplissent parfaitement le précepte de l'Evangile . Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme, et votre prochain comme vous-même (1) ! Aimons Dieu et adorons-le avec une grande pureté d'esprit et de cœur ; car, c'est ce qu'il demande par-dessus toutes choses, quand il dit : *Les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, et il faut que ceux qui L'adorent, L'adorent aussi en esprit et en vérité* (2). Je vous salue en Notre-Seigneur.”

Dans la seconde lettre, après avoir rappelé les mystères de l'Incarnation, de l'Eucharistie et de la Croix, puis les devoirs de la vie chrétienne, il termine par un tableau saisissant de la mort des impies qui ont prospéré sur la terre. “ Malheur à ceux qui ne font pas pénitence et qui suivent les désirs de la nature corrompue ! Ils courent sciemment à leur perte. Ouvrez donc enfin les yeux, ô pécheurs, aveugles volontaires qui les fermez à la lumière de l'Evangile ! Comprenez que vous êtes le jouet de Satan, votre plus mortel ennemi ! Vous vous imaginez posséder longtemps les biens éphémères de ce monde ; et l'heure approche où vous en serez dépouillés, heure fatale que vous ignorez, et à laquelle vous ne pensez pas ! Voyez ce riche de la terre qui va mourir. Son épouse et ses enfants éplorés entourent son lit ; et lui-même, tout ému, leur lègue sa fortune avec ses derniers souvenirs. On fait venir un prêtre, qui exige la restitution de richesses injustement acquises.—“ Restituer ! C'est impossible, s'écrie le moribond ! ce serait la ruine de ma famille ! ”—Cependant, le mal augmente ; cet homme perd la parole, et il meurt dans la haine de Dieu. Aussitôt les démons s'emparent de son âme pour la torturer, les vers rongent sa chair, pendant que ses proches se dis-

(1) Matth., XXII.

(2) Joan., IV.